

Henry de Lumley

À l'origine de la guerre, chez les premiers peuples pasteurs et agriculteurs

À l'origine, les premiers hommes qui ont inventé l'outil et vraisemblablement acquis le langage articulé, les Homo habilis, alors charognards, étaient en concurrence avec les hyènes géantes pour avoir accès à des carcasses abandonnées par des grands carnivores.

Avec Homo erectus, il y a plus de 1 700 000 ans, un peu plus tard en Europe, et avec leurs successeurs Néandertaliens et les premiers Homo sapiens, les hommes développent des activités de chasse. En équilibre avec la nature, ils vivent de cueillette, de chasse et de pêche.

À partir du Néolithique, vers le Xe millénaire avant J.-C., au Proche-Orient et dans d'autres régions du monde, un peu plus tard dans le midi méditerranéen de la France, ils pratiquent l'élevage et l'agriculture et abandonnent la vie nomade et se sédentarisent. Ils construisent des villages, puis des villes, où sont conservés les produits de leurs récoltes et où ils gardent leurs troupeaux.

Dans certains villages qui ont été mal gérés, où les récoltes ont été mauvaises et les troupeaux disséminés par la faim, ceux qui n'ont plus rien à manger vont s'emparer des ressources des villages prospères. C'est ainsi que sont nés la guerre et les premiers génocides de notre histoire.

Bonsoir Mesdames, Messieurs, je suis très heureux de venir vous parler des origines de la guerre chez l'homme. Je pense que la guerre est née chez les premiers peuples pasteurs et agriculteurs car je pense que dans l'histoire de l'humanité la guerre est très récente. C'est très récent parce qu'il y a des hominidés, c'est-à-dire des primates qui marchent debout, qui se tiennent en équilibre sur leurs membres postérieurs depuis cinq millions d'années. Au départ ce sont des préhumains, ce n'est que depuis 2,5 millions d'années qu'on peut dire que ce sont des hommes. C'est une définition comme une autre, ce sont des hommes parce que pour un préhistorien ils taillent des outils. C'est une étape majeure dans l'histoire des hominidés, non seulement parce qu'ils taillent des outils mais parce qu'ils ont la possibilité, je voulais vous annoncer ça, parce qu'ils ont la possibilité d'avoir un langage articulé. Faisaient-ils la guerre, c'est une question ?

La guerre pour moi est très récente, elle date d'à peu près dix mille ans avant notre ère. On va essayer de définir ce que représente l'apparition de la guerre si on la compare à l'histoire de l'homme, pas des hominidés mais de l'homme qui fabrique des outils c'est-à-dire 2 millions à 2,6 millions d'années car vous savez, les datations ne sont pas très précises. L'histoire de l'homme fabriquant des outils, possesseur d'un langage articulé, si on la compare à une année, le premier fabriquant des outils serait né le premier janvier à 0h. Et bien il faut attendre dix mille ans, c'est-à-dire le 31 décembre à 10

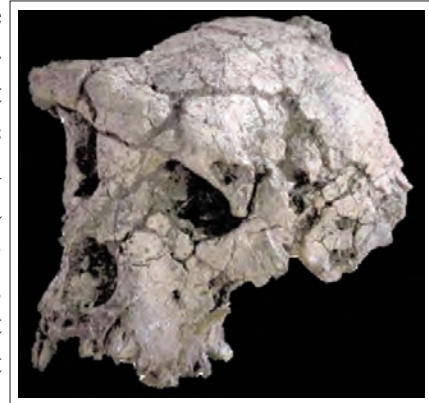
Ce texte non relu par son auteur est la transcription de la conférence du 15 octobre 2015.

heures du matin pour qu'il y ait des témoignages que la guerre a existé.

Alors plutôt que de ne vous parler que de la guerre, je vais essayer de montrer les grandes étapes de l'évolution humaine. On va se baser sur l'alimentation parce que c'est peut-être l'alimentation qui a été à l'origine de la guerre. C'est la question des richesses, accumuler des céréales, des troupeaux, accumuler dans un vase des légumineuses, c'est accumuler des richesses. Avant, il y avait les peuples du début, puis les peuples chasseurs-cueilleurs, les peuples chasseurs-cueilleurs et pêcheurs, tous ces peuples n'avaient pas besoin d'accumuler des richesses, ils consommaient sur place ce qu'ils avaient. Ce n'est qu'au moment où on a accumulé de la nourriture qu'on a fait des guerres. Alors, je voudrais vous présenter en préambule ces grandes étapes.

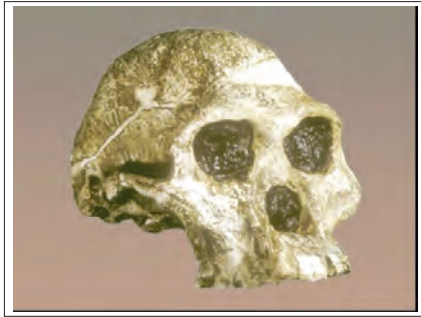
Nous allons commencer à une époque très ancienne de 5 millions à 2,5 millions d'années. Ce sont des hominidés, pas encore des hommes, des pré-humains. Ils marchent debout certes, c'est pour ça qu'on les appelle hominidés. Leur marche debout n'est pas parfaite. Pour marcher, on a trouvé des empreintes de pieds, en Tanzanie par exemple, on voit qu'ils croisaient les jambes, leur station bipède n'était pas parfaite et pour tenir debout il fallait qu'ils se dandinent un peu, c'est un peu spécial, personne ne marche comme ça sauf les mannequins mais c'est un cas particulier pour se donner un genre. Alors ces préhumains, si vous en voyez un, ça effraie, il est très différent, il n'avait pas du tout de front. Il avait le crâne bas, plat avec un gros bourrelet au-dessus des orbites, sa face se projette en avant du crâne. Il avait un cerveau assez faible, à peu près 350 cm³, vous avez à peu près 1 400 cm³, c'était bien inférieur à la capacité des temps modernes. Il ne mangeait pas de viande, il était végétarien, occasionnellement, comme les grands singes il pouvait en manger. Les grands singes sont végétariens, les chimpanzés mangent un peu de viande mais ils sont essentiellement végétariens. Nous le savons parce qu'on peut étudier la trace d'usure sur leurs dents et ils ont des traces d'usure qui correspondent à une alimentation végétarienne. Le bol alimentaire suivant qu'on mange de la viande ou des végétaux a une circulation différente. Les végétariens ont des stries horizontales alors que les carnivores ont des stries verticales sur la face extérieure des dents. Ils étaient végétariens, ils mangeaient des fruits des racines et aussi beaucoup de graminées sauvages. On le voit parce qu'il y a une grande usure des dents et dans les graminées il y a beaucoup de silice. Donc, quand on est végétarien on ne se fait pas la guerre, il n'y a rien à prendre à quiconque, on ramasse du blé, une racine, on cherche des fruits, on les trouve dans la nature où on habite, on n'est pas nombreux, on vit en équilibre avec son environnement.

Celui-là a 5 millions d'années, celui-ci date de 3 millions d'années, c'est ce qu'on appelle un australopithèque, le premier sahelanthropus tchadensis et là vous voyez que le front commence à grimper, il y a déjà un front très fuyant, la capacité crânienne est un peu plus grande, 450 cm³, loin de la nôtre, 1 000 cm³ de moins que nous. Mais on peut avoir une idée du cerveau de ces hominidés. Le cerveau a disparu depuis longtemps mais on peut faire un moulage de l'intérieur du crâne et on a alors la surface du cerveau. Si on examine ce cerveau, on constate qu'il n'y a pas deux aires importantes, l'une sur la circonvolution frontale qu'on appelle l'aire de Broca, l'autre sur la circonvolution temporale qu'on



appelle, ce sont les centres du langage. Donc ils ne parlaient pas et comme vous dites, ils ne pouvaient pas faire la guerre ! C'est la première étape.

Je voudrais vous présenter une deuxième étape, celle qui se situe entre 2,5 et 1,5 millions d'années. Si on compare à une année, 2,5 millions ce serait le 1er janvier à 0 heure et 1,5 million vers le mois de juin, environ la moitié de la durée des hommes fabriquant des outils ? Ce sont des hominidés charognards ! Il ne faut pas le dire comme ça, ça fait mauvais effet, nos ancêtres étaient charognards. C'est ce qu'on appelle les homo habilis. Un crâne d'homo habilis est un peu plus haut, un front un peu plus développé. Il a un cerveau qui dépasse 550 cm³ qui va varier entre 550 et 750 cm³ entre 2,5 et 1,7 m d'années. Si on mesure la surface de leur cerveau, on voit apparaître l'aire de Broca et l'aire de Wernicke. On peut penser qu'ils avaient un langage articulé. C'est vrai qu'on n'a pas trouvé de parole fossile mais ils avaient toutes les conditions anatomiques pour avoir un langage articulé. Le crâne avait commencé à s'enrouler autour d'un axe qui passe par les oreilles. La base du crâne était plus courte, le pharynx est descendu et s'est mis en place de caisse de résonance pour émettre des sons articulés. Un palais plus profond, la cavité buccale est plus volumineuse, plus



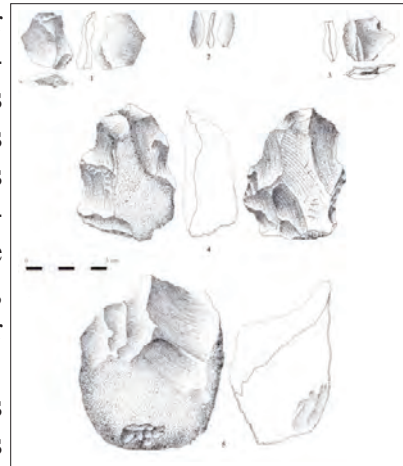
d'espace, le muscle de la langue peut mieux se mouvoir pour émettre les sons. Ils avaient toutes les conditions pour avoir un langage articulé et pourquoi s'en seraient-ils privés ! Ils pouvaient parler, est-ce que pour ça ils pouvaient faire la guerre ? Je ne crois pas, ils savaient parler mais ils ne faisaient pas la guerre. Ils étaient mangeurs de viande, charognards alors que les préhumains ramassaient des fruits, des racines, des graminées sauvages pour se nourrir et à l'occasion ils pouvaient manger des lézards, des grenouilles, un lapin. Eux, homo habilis, ils mangeaient de la viande mais ne savaient pas chasser. Comment peut-on manger de la viande si on ne sait pas chasser ? Ils faisaient comme les hyènes, ils faisaient du charognage, ils ramassaient des carcasses abandonnées par les grands charognards, au bord d'un lac, d'une rivière, d'un fleuve. C'est une époque, 2,5 m d'années où l'Afrique va s'assécher, ils vivaient surtout en Afrique, pas en Europe ni ailleurs. Ce sont eux qui ont commencé à quitter le continent africain vers 1,8 million d'années vers la fin de cette période. Ils vivaient sur ce territoire où il y avait de moins en moins de forêts, de plus en plus d'herbacés et d'antilopes. S'il y a beaucoup d'antilopes, il y a beaucoup de carnivores qui font de la prédation. Le tigre qui a des grandes canines très longues ne peut pas racler la viande entre les vertèbres et entre les côtes, il commence par manger les entrailles, c'est ce qu'il aime, le foie, les poumons, les viscères et après il abandonne la carcasse au bord d'un lac. Il y a deux prédateurs qui sont en compétition pour avoir accès à la carcasse ; la hyène géante et ce petit bonhomme qu'on appelle homo habilis, ils sont en compétition et ils récupèrent la carcasse. Ils n'ont pas besoin de faire la guerre, ils se battent peut-être contre la hyène.

Nous les préhistoriens, nous sommes très intéressés pour savoir qui a commencé. On prend les os et on regarde, on voit les traces des dents de hyène, on voit les stries de découpage, de raclage de la viande et on essaie de voir laquelle est postérieure et parfois c'est la hyène qui est passée en premier, parfois c'est l'homme. Ils devaient être à côté avec leur gourdin, ils devaient essayer de repousser la hyène pendant que le collègue était en train de récupérer la viande qui restait. Et dans la cueillette, on n'a pas besoin de se battre contre des individus. À mon avis, il n'y avait pas encore la guerre

bien qu'ils eussent la parole. Mais c'est eux qui avaient inventé l'outil et parce qu'ils ont inventé l'outil ils peuvent manger de la viande ou alors parce qu'ils veulent manger de la viande ils travaillent avec des outils. Il faut un outil pour désarticuler la carcasse des grands herbivores, des outils comme ce chopper. Ce chopper c'est le plus ancien outil de l'histoire de l'humanité qu'on connaisse actuellement, il date de 2,55 millions d'années, trouvé dans le nord-est de l'Éthiopie dans la corne de l'Afrique. Avec ces outils ils acquièrent le langage articulé et avec ces deux acquisitions fondamentales que sont la notion d'outil et l'acquisition du langage articulé a commencé la grande aventure culturelle de l'homme. Mais à mon avis, pas la guerre !

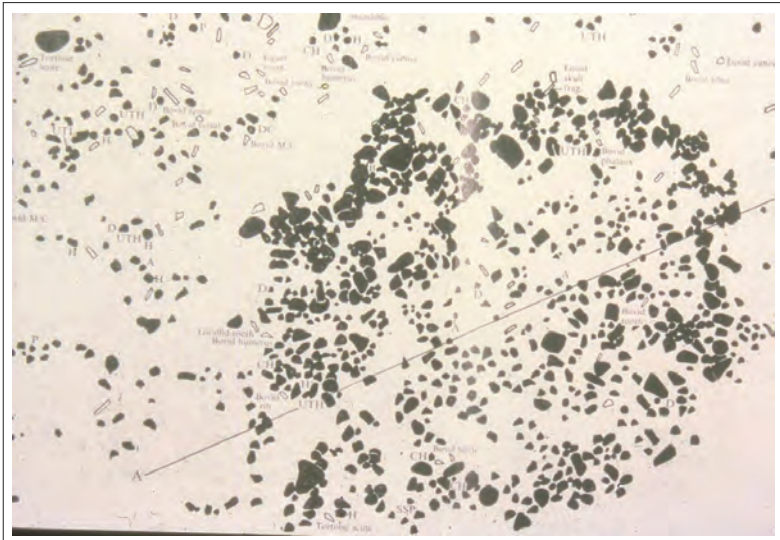


On va continuer notre histoire. Ils ont plusieurs types d'outils, on voit là des éclats, de tout petits éclats, parce que pour récupérer de la viande sur un os il faut un petit éclat. En bas, c'est le chopper, une sorte de hache primitive pour désarticuler et casser les os pour sucer la moelle. Entre les deux, c'est un nucleus, un bloc de pierre qui permet d'obtenir les petits éclats. Une industrie archaïque très primitive mais contrairement à leurs prédécesseurs les préhumains, contrairement aux grands singes, ils commencent à avoir un habitat localisé. Ici en Tanzanie, on voit un grand cercle de pierres et toute la faune, les ossements étaient au milieu de ces pierres, on voit qu'ils avaient fait une hutte entourée de branchages pour se protéger des grands carnivores.



Un jour, je me trouvais en Tanzanie, à Oldoway, il y avait des empreintes de pied et on a monté les tentes un soir. Les personnes qui nous accompagnaient, des Massaïs, ils avaient découpé des branches d'acacia et fait une grande couronne, pas très haute, et on a planté nos tentes au milieu ; le lendemain matin, on s'est promené autour de cette couronne d'épineux et il y avait des traces de pattes de lions. Un lion est venu dans la nuit mais il n'a pas franchi et on était bien tranquille. Si je l'avais su, j'aurais eu peur !

Vous voyez ici le campement de base, c'est caractéristique de l'homme. Après cela, on va passer de 1,5 million d'années à 100 000 ans, une autre étape dans l'évolution humaine. Ce sont les premiers peuples chasseurs, des homo erectus, ils ont maintenant une capacité crânienne qui dépasse 800 cm³.



Celui-là, c'est particulier, c'est un de mes enfants ! J'ai quatre enfants qui ont encore leurs jambes, ils marchent sur leurs pieds. J'en ai un qui est né le 22 juillet 1971, c'est le crâne de l'homme de Tautavel, c'est mon cinquième enfant car en fait le vrai quatrième est né trois semaines après lui. Il a un crâne plus haut, un front moins fuyant et une capacité crânienne qui se rapproche de la nôtre, ce n'est pas tout à fait 1 100 cm³, ça varie des plus archaïques qui ont 800 cm³ jusqu'à 1 000 cm³ de capacité. Celui-là est un homo erectus évolué, il est chasseur.



Ici, c'est un campement de chasseurs de rennes, il date de 550 000 ans et il a été mis à jour dans la caune de L'Arango à Tautavel où il n'y a que des



ossements de rennes, c'est un campement qui n'a pas duré longtemps, peut-être un mois, au mois de septembre. Ils devaient guetter un troupeau de rennes qui passait par gué, c'étaient des chasseurs extraordinaires, ils avaient inventé la chasse. Quand on est chasseur, on peut manger beaucoup plus de viande et on a droit pour la première fois aux entrailles. Quand on est charognard on n'a pas droit aux entrailles, le carnivore a tout récupéré avant. Chasseur, on ouvre le ventre, on fabrique de grands couteaux pour découper et on récupère les viscères. On a ainsi beaucoup plus de vitamines dans le foie, le cœur et on devient plus robuste, le

squelette devient plus costaud, on a plus de calcium. Vous voyez, il est pas mal quand même. On a reconstitué ce mannequin dans le musée de la préhistoire à Tautavel. Il a un crâne bas, le front fuyant, un grand espace au-dessus des orbites, une face qui se projette en avant. Il était large d'épaules, large des hanches et costaud, et 1,6 mètre en moyenne.

On va passer à une autre étape parce que ces hommes n'avaient pas domestiqué le feu et tous ces ossements de rennes, ils les mangeaient crus. On peut étudier les matières organiques qu'on trouve sur les sols d'occupation, des acides carboxyliques qui proviennent de la dégradation des lipides animaux et dans ces quartiers, il n'y a jamais de composés aromatiques qui correspondent à des graisses brûlées. Il n'y a toujours que des composés aliphatiques. Il faut attendre 400 000 ans pour qu'à la limite des zones tempérées nord de la planète on trouve des foyers. C'est le cas en Chine, à Terra Amata où à 400 000 ans on trouve des foyers, dans le Finistère, dans le Suffolk ou à Tautavel où on a des couches qui vont de 500 000 à 100 000 ans. Mais de 500 000 à 400 000 ans, pas un sol brûlé, pas de charbon de bois, pas de cendre, pas de pierres éclatées par le feu, par contre, au-dessus du plancher de 400 000 ans on trouve tout cela et des os brûlés. À Terra Amata, ça se termine en 1966, on a pu mettre en évidence des foyers aménagés par des chasseurs de rhinocéros, des grands couteaux pour découper la viande et on a plus besoin d'un petit éclat. Le foyer de Terra Amata, la fosse de 30 cm de diamètre remplie de cendre, il y a des charbons de bois, des fragments de coquilles marines, de coquilles terrestres. Ils allumaient leurs foyers avec des brindilles de bois et surtout avec des herbes provenant des aires côtières. Le feu était protégé par une petite haie. Je vous encourage à aller à Terra Amata voir les moulages de ces très anciens foyers. Le feu a été un formidable moteur de l'humanisation qui a permis à l'homme de vivre dans les grottes. Avant cela, il ne pouvait pas pénétrer dans les zones tempérées de la planète, améliorer sa nourriture : la viande cuite est plus succulente que la viande crue, allonger



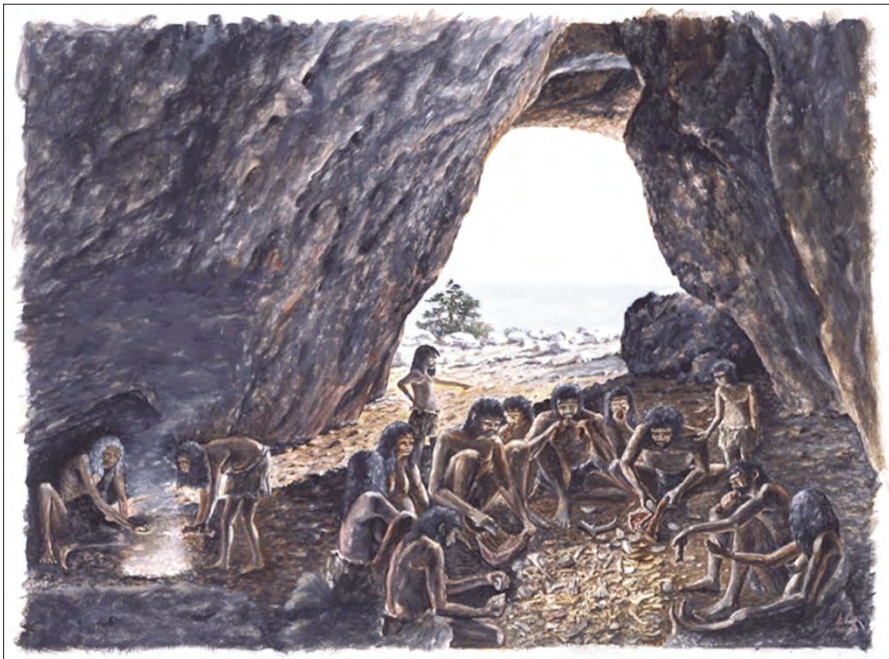
l'espérance de vie : avant le feu il ne dépassait guère 20 ans et à partir du moment où il a domestiqué le feu, l'espérance de vie arrive à 25-28 ans. Le feu a été aussi un facteur de développement de la pensée. Autour du feu on se raconte des histoires, on peut développer la pensée mythique et fabriquer de très beaux objets. Celui-ci a été trouvé dans la grotte du Lazaret, il présente une belle symétrie bilatérale et bifaciale. L'homme a acquis la notion de symétrie, le sens de l'esthétique. C'est une belle pièce qui mériterait d'être présentée dans une bijouterie de la place Vendôme.

Là, c'est un sol qui a été trouvé dans la grotte du Lazaret, c'est un tas d'ossements bien circulaire. On peut imaginer que les gens étaient assis autour de ce tas, ils suçaient des os et autour de ce tas on ne trouve pas de composés aromatiques. Par contre, un peu plus loin il y a des composés aromatiques, ils faisaient fumer la viande. À droite vous avez un tas d'ossements, ils suçaient la viande crue alors qu'un peu plus loin, un foyer où ils faisaient fumer la viande et il y a beaucoup de composés aromatiques.



Ce sont des cueilleurs, ils avaient une nourriture bien équilibrée, ils chassaient et ils mangeaient des protéines. Si vous mangez la viande d'animaux sauvages, vous n'avez pas de graisse. Dans les animaux domestiques,

il y a de la graisse, ils sont élevés spécialement. Eux, pour se procurer de la graisse, ils cassaient les os pour prendre la moelle, ils suçaient tous les os. On trouve de la graisse dans la moelle des ossements, dans la cervelle et aussi, ils cassaient les mandibules et à la base, à la racine des dents, il y a un tissu conjonctif riche en lipides. Puis, ils avaient besoin de sucres, ils avaient recours à la cueillette, ils ne mangent pas de poisson, c'étaient des mangeurs de viande. Est-ce qu'ils faisaient la guerre ? Quand on est chasseur, on vit en petit groupe, on connaît des peuples, les aborigènes d'Australie. On vit en équilibre avec la nature, une trentaine de personnes plus les petits enfants, on connaît parfaitement son environnement, on sait où sont les points d'eau, les roches qu'on peut tailler. Par exemple, les gens qui habitaient au Lazaret, ils ramassaient une partie des roches pour faire des outils sur place, en arrière sur le Paillon ou au bord de mer sur la plage. Quand ils avaient besoin de roches siliceuses, ils allaient beaucoup plus loin, à 20-25 km au nord de Nice, on appelle le col de Nice aujourd'hui, pour chercher du silex et des calcaires silicifiés. Éventuellement ils pouvaient aller plus loin mais c'était rare, dans l'Estérel prendre de la rayolite ou dans le Var prendre un peu de silex. Ils savaient où vivaient les animaux. Au Mont Boron, il y avait des bouquetins, dans le delta de la plaine de Nice, des aurochs, dans les forêts proches, le cerf, le daim, ils connaissaient leur territoire. Ils vivaient au même endroit un certain temps. Dans la grotte du Lazaret, il y a quelques rares campements de longue durée. Longue durée, c'est 2-3 ans pas plus. Et là ils vivaient toute l'année. Le plus souvent, 80 % des occupations, ce sont des campements saisonniers qui durent 3-4 mois, l'hiver ou le printemps. Dans les campements de l'automne, on trouve des bois de chute qui sont tombés naturellement dans la forêt ou qui commencent à tomber à l'automne, pas des bois de massacre. Par contre sur un campement de printemps il y a des bois de massacre mais pas des bois de chute.



Alors, on peut dire qu'ils vivaient en équilibre, c'est un petit groupe de trente personnes qui avait un territoire de trente kilomètres de rayon. On le sait parce qu'en étudiant les roches qui servent à faire des outils on peut connaître l'extension du territoire. À cette époque ils ne vont pas au-delà, ils n'accumulent pas de richesses. Quand ils veulent un cerf, ils savent où ils vont le chercher. Ils ont des stratégies de chasse en groupe. Ils ont besoin de sucre, ils vont ramasser des graines, ils ont besoin de graisse ils cassent les os pour sucer la moelle. Ils trouvent sur place ce qui leur faut, pas besoin de faire la guerre. Il devait y avoir un chef bien sûr mais un chef du groupe, ce n'est pas un vrai chef, c'est le plus costaud, le meilleur chasseur. Il n'y a pas de hiérarchie. Il y en a un plus habile que les autres qui entraîne le groupe. Peut-être y avait-il de petits conflits, conflit pour avoir une femme dans le groupe d'à côté, comme les lions se battent entre eux pour avoir une femelle.



Puis, de 100 000 à 35 000 ans les hommes s'organisent beaucoup mieux, c'est l'homme de Néandertal. Il nous ressemble, il a un crâne qui a le même ovoïde que le nôtre de 1 400 cm³ en moyenne. Il y en a même à 1 650 cm³, l'homme de La Ferrassie i. e. plus grand que la



moyenne des hommes modernes mais qui reste dans une marge de variation proche. Celui-là a toujours un grand crâne, un gros volume, le front est toujours fuyant, toujours de gros bourrelets au-dessus des orbites. Dans la face il n'y a pas encore de vrai menton, il a inventé des outils beaucoup plus sophistiqués, standardisés mais il reste chasseur-cueilleur, il n'est pas encore pêcheur, on a jamais trouvé de blessure de combat, de pointe de flèche plantée dans un os. Il a été le premier à enterrer ses morts. Ça, c'est l'homme de la Chapelle aux Saints qui a été trouvé en Corrèze. Il est dans une fosse, posé sur le dos, les jambes repliées sur la poitrine, les genoux sont au milieu

de la poitrine. Mais c'est la naissance des premières sépultures qui témoigne de la naissance de l'angoisse métaphysique. L'homme ne veut pas mourir,



disparaître, il veut penser l'après, la mort, c'est une nécessité, c'est l'émergence de la pensée religieuse, à partir de 100 000 ans chez l'homme de Néandertal et de l'homme de Cro-Magnon.

Puis après 35 000 ans l'homme reste chasseur, cueilleur et il devient pêcheur. Là on reconnaît nos voisins pour la première fois il avait une paroi verticale au-dessus des orbites. Le crâne qui fait 1 400 cm³ en moyenne et un menton. C'est l'homme moderne qui a inventé des outils,



un outillage, le harpon pour pêcher, il a inventé l'aiguille à chas en ivoire, une sagaie, il invente l'arc, celui de la grotte Chauvet, près des gorges de l'Ardèche à Vallon Pont d'Arc. On a inauguré au mois de juillet dernier une restitution de la grotte Chauvet, très bien faite, je vous invite à aller la visiter. Ils ont inventé des dégradés, de l'estompage, l'idée du mouvement, vous voyez des chevaux en perspective, en mouvement. La pensée analytique se développe. Là une scène de la grotte de Lascaux, un bison transpercé par les grandes sagaies qui perforent les entrailles et là, un homme, un personnage ithyphallique, en érection, qui

a une tête d'oiseau et qui a été culbuté. Cette scène se retrouve cinq fois en Périgord dans cinq grottes différentes. Ça prouve qu'il y a un récit derrière, un récit mythique. Les hommes développent la pensée mythique mais ils



vivent en équilibre avec la nature. Ils inventent la parure, l'art pariétal, l'art mobilier, ici un coffre d'os et de bois ; et même la musique, voyez ici une flûte. Mais ces gens ne faisaient pas la guerre.

Ils vivaient très proche de nous mais ils n'avaient pas accumulé de richesses, ils n'ont pas besoin de richesses. Et il y a moins de 10 000 ans les homo sapiens deviennent agriculteurs et pasteurs. On le sait parce qu'on trouve leurs villages ; les hommes qui vivaient dans une région où il y a des pierres construisent des villages de pierre, des grandes maisons en pierre, d'immenses salles, ici dans l'Hérault, à Cambous à côté de Montpellier, des petites salles, des portes qui communiquent. Dans le nord de la France où il n'y a pas de pierre, ils faisaient des maisons en bois. Quand on fouille ces maisons, on trouve sur le sol plein de fumier, on a des traces de matières organiques. Quand on étudie ça, on trouve des cristaux de calcite qui se forment dans les selles de brebis. Ça veut dire que les brebis vivaient dans ces maisons. On trouve aussi dans la même maison, le foyer, les poteries. Les hommes vivaient avec leurs moutons dans des maisons bien construites magnifiques, elles devaient être recouvertes de chaume, de branches. Les premières habitations datent de 8 000 ans avant notre ère en Anatolie, à Jéricho. L'homme devient agriculteur et pasteur, il se sédentarise. Agriculteur ça veut dire du blé, de l'orge, des légumineuses, des lentilles, des pois chiches, de la laine de mouton et des chèvres. À la même époque en Afrique subsaharienne ils cultivent le mil et en Asie du sud-est ils cultivent le riz, des moutons des cochons. En Chine du nord, le millet et à la même époque en Amérique centrale ils cultivent la pastèque, la courge et surtout le maïs.



Mais agriculteur et pasteur, il faut avoir de l'eau alors ils inventent des canaux, des bassins. Les terres cultivées ont été bien arrosées, le troupeau avait de quoi boire et dans un certain village l'ingénieur a été mauvais, le troupeau est mort de soif, les terres cultivées n'ont rien rapporté. Dans le village il fallait conserver les semences qu'on avait récoltées ; alors ils inventent la poterie, avec de l'argile qu'ils font cuire ils peuvent garder les céréales. Dans le village il y a des vases remplis de céréales, ça va permettre de passer l'hiver. Il y a des troupeaux très abondants. Dans un autre village, il n'y a rien, le troupeau décimé par la soif et ils savent qu'à quelques kilomètres il y a un village avec plein de choses. Ils fabriquent des outils, des pointes de flèches et ce n'est pas pour tuer des animaux mais pour tuer l'homme. Ce sont des armes beaucoup plus sophistiquées, plus belles et plus impressionnantes. Et ils vont attaquer le village voisin pour récupérer ce qu'il y a.



Là, un site très ancien, près de Menton, à Castel, on a trouvé un site qui date de 6 000 ans avant notre ère, au pied d'une falaise, on a trouvé des pots



vieux de 6 000 ans. On trouve aussi des personnages qui ont été enterrés et parfois des colliers et pour la première fois de l'humanité, des pointes de flèches à l'intérieur du thorax, sous les côtes. C'est quelqu'un qui a dû tirer une flèche, c'est la naissance de la guerre. C'est parce que ceux qui n'ont rien envie de leur prendre leurs richesses. Avant cela quand il n'y a pas de stockage de richesse, on trouve ce qu'il y a sur place. La guerre est née parce qu'on avait envie de s'appropriier les biens du village voisin. C'est ce qui a fait l'art du psychologue, c'est le lien.



Je vous montre un cas de guerre, des combats, c'est dans le nord de l'Italie, au nord de Bolzano dans le haut Adige, le glacier de Similaun, un beau jour, des promeneurs voient ce cadavre, ils sont impressionnés, ils vont à la police italienne puis la police autrichienne, ils ont cassé la glace pour le sortir, ils l'ont mis dans une chambre froide ils ont téléphoné au procureur qui est venu le voir. Il a vu la blessure sur le crâne et a porté plainte contre X. Le lundi matin, le professeur du laboratoire a vu qu'il y avait à côté une hache en cuivre avec un beau manche en bois d'if. Il leur a dit que ça c'est très vieux, ça date d'au moins 3 000 ans avant notre ère. Il y avait prescription, le procureur a levé la plainte. Ce bon-



homme était tatoué, des tatouages sur ses articulations, là où il y a des rhumatismes. Dans ces tatouages, il y a des petits charbons de bois, des plantes aromatiques, ce sont des tatouages médicaux pour soigner les rhumatismes.

Récemment, nos collègues italiens ont fait des radios et ont trouvé sous l'omoplate une pointe de flèche. On se demandait pourquoi il était mort. Il a été tué ; il devait y avoir une compétition pour quelque chose. C'est un témoignage des hommes qui s'affrontent et qui se tuent. Celui-là date de 3 300 ans avant notre ère.

Voici un poignard en silex conservé à Bolzano. Celui-là est une reconstitution présentée au musée des merveilles à Tende.

Puis, je voudrais vous parler du Mont Negro, une montagne qui culmine à 2 850 m, une photo prise au mois de juin. Il y a dans cette région, 4 150



roches sur lesquelles il y a 100 000 gravures dont 40 000 figuratives qui transmettent les préoccupations astronomiques et les mythes cosmogoniques des premiers peuples de la région. Vous voyez, c'est le dieu Bego, le dieu de l'orage qui brandit un poignard. On sent qu'on est dans un monde guerrier. C'est aussi l'époque où il y a des affrontements violents et on trouve des villages de cette époque qui ont été entièrement incendiés, brûlés, toute la population a été exterminée, c'est la naissance de la guerre.

Je vous remercie de votre attention.